

**ÉVANGILE**

**« Le publicain était devenu un homme juste, plutôt que l'autre » (Lc 18, 9-14)**

**Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.**

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,  
mais écoutez la voix du Seigneur.

**Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.** (cf. Ps 94, 8a.7d)

**Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 18, 9-14)**

En ce temps-là,  
à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes  
et qui méprisaient les autres,

*Jésus dit la parabole que voici :*

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.

L'un était pharisien,  
et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).

Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :

“Mon Dieu, je te rends grâce  
parce que je ne suis pas comme les autres hommes  
– ils sont voleurs, injustes, adultères –,  
ou encore comme ce publicain.  
Je jeûne deux fois par semaine  
et je verse le dixième de tout ce que je gagne.”

Le publicain, lui, se tenait à distance  
et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel.

Mais il se frappait la poitrine, en disant :

“Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !”

Je vous le déclare :  
quand ce dernier redescendit dans sa maison,  
c'est lui qui était devenu un homme juste,  
plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ;  
qui s'abaisse sera élevé. »

Ce matin, en me transportant avec lui,  
mon très doux Jésus m'a fait voir la multitude des péchés qui se commettent sur la terre.  
Il m'est impossible de les décrire tellement ils sont horribles et nombreux.

Dans les airs, j'ai pu apercevoir une étoile énorme dont le centre contenait du feu noir et  
du sang. C'était tellement horrible à voir qu'il serait préférable de mourir  
plutôt que de vivre en des temps aussi tristes. ...

On apercevait aussi des gens fanatiques qui ne cessaient d'allumer des incendies.

Pendant que je regardais cela, mon aimable *Jésus me dit* tout affligé:

«As-tu vu comment ils m'offensent et ce que Je leur prépare?»

*Je me retire de la terre des hommes.»*

....

Ensuite, *Jésus* prit place dans mon cœur et se mit à sangloter en *disant*:

**«ô homme, comme Je t'aime!**

**Si tu savais à quel point cela me chagrine d'avoir à te châtier!**

***Mais ma Justice m'y oblige.***

***Ô homme, ô homme, comme Je suis navré de ta destinée!»***

Puis Il éclata en sanglots, répétant plusieurs fois ces mots.

Comment exprimer la pitié, la peur, le tourment qui envahit mon âme,  
surtout en voyant *Jésus tellement affligé.*

J'ai essayé de lui cacher ma peine du mieux que j'ai pu

Pour le consoler, je lui ai dit: «ô Seigneur, jamais tu ne châtieras l'homme comme cela!  
Divin Époux, ne pleure pas.

Comme tu l'as déjà fait tant de fois, tu déverseras tes châtiments sur moi.

Tu me feras souffrir. Ainsi, ta Justice ne t'obligera pas à châtier ton peuple.»

Jésus continuait de pleurer et je lui répétais: «Écoute-moi un peu.

Ne m'as-tu pas placée dans ce lit afin que je sois victime pour les autres?

Peut-être n'aurais-je pas été prête à souffrir les fois précédentes

pour que tu épargnes tes créatures? Pourquoi ne veux-tu pas m'écouter maintenant?»

Malgré mes pauvres paroles, Jésus n'arrêtait pas de pleurer.

Alors, n'en pouvant plus, j'ai ouvert la digue de mes larmes moi aussi en disant:

«Seigneur, si tu as l'intention de châtier les hommes,

moi non plus je ne peux supporter de voir souffrir à ce point tes créatures.

Par conséquent, si tu veux vraiment leur envoyer des fléaux et

que mes péchés me rendent indigne de souffrir à leur place,

-je veux partir, je ne veux plus vivre sur cette terre.»

....

«Vois-tu à quel point les hommes sont devenus ingrats?

Ils m'obligent à les châtier. Je ne puis faire autrement.

Toi, ma chère fille, mon cher fils, après m'avoir vu tant souffrir,

***puisses-tu porter les croix avec encore plus d'amour, et même avec délices.»***